

A woman with short white hair is looking out of a window on the upper floor of a light-colored building.

ENSEMBLE FACE À LA CRISE DU COVID-19

L'action des Petits Frères des Pauvres
à l'heure du confinement





Alain Villez,
président des Petits
Frères des Pauvres



Armelle de Guibert,
déléguée générale des
Petits Frères des Pauvres

MERCI !

La crise sanitaire du Covid-19 a bouleversé nos vies. L'épreuve a été particulièrement difficile pour les personnes âgées, soudain privées de visites et d'aide à domicile. Nombre d'entre elles se sont retrouvées dans une solitude extrême. Au sortir de cette crise, nos pensées vont d'abord à nos aînés.

Elles vont aussi à toutes les victimes de l'épidémie, bénévoles et personnes accompagnées qui nous ont quittés pendant cette période sans avoir été entourés comme ils l'auraient souhaité, ainsi qu'à tous ceux qui n'ont pu accompagner physiquement le départ de leurs proches.

Pour nous, Petits Frères des Pauvres, association de référence sur la lutte contre l'isolement des personnes âgées, cette crise a été une période d'extrême mobilisation des bénévoles, salariés, partenaires, donateurs et testateurs à qui nous voulons rendre hommage. Sans eux, rien n'aurait été possible.

Grâce à vous tous, nous sommes restés au plus près des aînés, afin de maintenir le lien fraternel dans ce contexte sanitaire et social inédit. Ensemble, nous avons relevé ce défi. Les personnes accompagnées ont manifesté une extraordinaire volonté d'entretenir ce lien. Les bénévoles et salariés ont fait preuve d'une énergie, d'une disponibilité et d'une imagination formidables pour continuer coûte que coûte d'échanger avec les aînés, les aider dans leur vie quotidienne, à domicile ou en établissements. Notre choix de privilégier de petites unités de vie pour nos résidents a démontré à cette occasion toute sa pertinence.

Pendant ces deux mois, nous avons fait connaître notre savoir-faire de terrain auprès des autres associations, des pouvoirs publics et de nos partenaires. Tous ont répondu présents, par des dons, des distributions de matériels, ou en relayant nos actions. D'autres, nouveaux, nous ont spontanément proposé de l'aide. Partout, dans les territoires, s'est exprimé un magnifique élan de fraternité et de solidarité.

Cette mobilisation collective ne doit pas masquer une réalité contre laquelle nous nous battons au quotidien : l'isolement des personnes âgées. En 2017 déjà, nous alertions sur le fait que 300 000 personnes de plus de 60 ans étaient en situation de « mort sociale ». Pendant le confinement, beaucoup parmi les plus âgés se sont retrouvés encore plus isolés, invisibles, inaudibles, exclus des pratiques numériques. À la crise sanitaire, se sont ajoutés des drames humains et sociaux.

La lutte contre l'isolement des personnes âgées appelle une prise de conscience et une mobilisation de la société toute entière. Elle nécessite aussi des politiques publiques. Aujourd'hui, alors qu'est de nouveau évoquée la création d'un 5^e risque de Sécurité sociale, nous demandons que cette lutte contre l'isolement des plus âgés soit intégrée dans les futures politiques publiques et considérée comme un élément de prévention de la perte d'autonomie.

La parole de nos aînés est précieuse et indispensable pour pouvoir construire ces politiques et mettre en place des actions pérennes en adéquation avec leurs besoins et leurs attentes. Nous tous, bénévoles et salariés, continuerons à porter cette parole, pour bâtir ensemble une société inclusive et fraternelle.

Alain Villez, président des Petits Frères des Pauvres et
Armelle de Guibert, déléguée générale des Petits Frères des Pauvres

SOMMAIRE

UNE MOBILISATION EXCEPTIONNELLE	P. 4
NOS ACTIONS	P. 6
> Maintenir le lien social, coûte que coûte	P. 6
> Satisfaire les besoins de première nécessité	P. 11
> Préserver la santé et le bien-être de nos résidents	P. 13
TÉMOIGNER, ALERTER	P. 16
LES MAILLONS DE LA CHAÎNE	P. 20
MERCI À NOS PARTENAIRES	P. 22
INTERNATIONAL	P. 26

Directeur de la publication : Armelle de Guibert – **Rédaction :** Stéphanie Tisserond – **Coordination générale :** Emmanuelle Soublin, Clémence de Monpezat – **Suivi de production, iconographie :** Élodie Metthez – **Maquette :** Gaya graphisme et communication – **Dépôt légal :** juin 2020

Crédits photos : p. 2 : M. Duniach, p. 3 : S. Torrione, p. 4-5 : shutterstock_Solarisys, S. Herrmann, J.-L. Courtinat, shutterstock_S.Primakov, A. Marquot, D.R., p. 6 : D.R., p. 7 & Couverture : P. Delval, W. Jezequel, p. 8 : L. Trujillo, p. 9 : D.R., M. Duniach, p. 10 : E. Fernandez, J. Coton, A. Marquot, p.11 : S. Herrmann, p. 12 : P. Delval, S. Herrmann, D.R., p. 13 : J.-L. Courtinat, p. 14 : P. Simonin, P. Toury, p.15 : J.-L. Courtinat, p. 16 : W. Jezequel, p. 17-19 : P. Toury, p. 20 : D.R., p. 21 : M. Duniach, L. Trujillo, p. 24 : D.R., p. 26 : loeilduplafond.com.

Un grand merci à tous les résidents, salariés et bénévoles pour l'ensemble des propos recueillis et qui ont permis la création de ce numéro spécial.

D'IMMENSES DÉFIS À RELEVER

Lorsque la crise sanitaire a éclaté, mi-mars, nous avons dû nous adapter, faire face à l'urgence. Dans ce contexte, il était hors de question de baisser la garde sur notre mission première : lutter contre l'isolement des personnes âgées. Notre priorité a été de préserver coûte que coûte le lien fraternel, tout en protégeant les personnes accompagnées, les bénévoles et les salariés. Les visites et actions collectives étant interdites, il a fallu inventer, innover, se dépasser. Chacun d'entre nous, bénévole ou salarié, a donné le meilleur de lui-même, dans un élan de solidarité fraternelle inoubliable. Retour sur les moments forts de cette mobilisation exceptionnelle.

13 MARS RÉPONDRE À L'URGENCE



Avant même le début du confinement, nous adaptons nos modes d'action habituels. Nous demandons aux bénévoles de remplacer leurs visites par des appels téléphoniques réguliers et les plus fréquents possibles. Pour les accompagner, nous mettons à leur disposition un kit d'aide à l'écoute téléphonique. Nous renforçons par ailleurs les équipes de Solitud'écoute, élargissons l'amplitude horaire de la plateforme et diffusons largement son numéro dans les médias. Courses, préparation de repas, ... nous multiplions aussi très vite de nouveaux services aux personnes âgées isolées. Enfin, parce qu'il est crucial que chacun soit bien informé dans ce contexte inédit, nous mettons en place des « Points de situation » hebdomadaires.

20 MARS MOBILISER AU PLUS PRÈS DES BESOINS



En cette deuxième semaine de confinement, de nouveaux défis apparaissent. Il faut renforcer l'action, en la plaçant au plus près des besoins et du terrain. Nous mettons en place un numéro unique pour chacune des douze Fraternités régionales, afin de nous rendre encore plus accessibles. Nous multiplions les échanges entre référents salariés (CDS) et bénévoles, de façon à soutenir au mieux ces derniers, confrontés à des situations inédites. Sollicités par beaucoup de nos concitoyens, nous montons un dispositif d'intégration accéléré pour les nouveaux bénévoles. Tout ceci est mis en œuvre en concertation avec nos partenaires locaux institutionnels et associatifs.

27 MARS SOUTENIR TOUS LES ACTEURS



L'épidémie progresse. Nous sommes au cœur de la crise. Il nous faut tous redoubler d'énergie, d'initiatives, ne pas flancher dans notre mobilisation. Les dispositifs mis en place sont amplifiés, tous les partenariats renforcés. Les bénévoles augmentent la fréquence de leurs appels. Pour les accompagner, nous mettons à leur disposition une adresse mail spécifique, la ligne Covid-19, ainsi que des fiches support. Dans nos établissements, le personnel fait des prodiges pour garantir, malgré ce contexte difficile, une qualité de vie aux résidents.

1^{ER} AVRIL ALERTER SUR LES RISQUES DU CONFINEMENT



Nous décidons d'alerter les pouvoirs publics sur les conséquences, pour les résidents et les salariés, d'un confinement individuel dans les EHPAD. Une telle consigne soulève beaucoup de questions éthiques et entraîne de graves risques pour la santé des personnes âgées. Nous demandons la mise à disposition de moyens de protection et un dépistage systématique. Chaque jour nous parviennent des témoignages de la formidable solidarité à l'œuvre dans toutes les Fraternités régionales : nous décidons de les raconter dans des « fils info » hebdomadaires.



13 AVRIL TÉMOIGNER AUPRÈS DES POUVOIRS PUBLICS

Nous déplorons hélas un décès dans l'un de nos établissements. Plus que jamais, notre rôle est de porter la voix de nos aînés. Entendus dans le cadre de la mission Guedj, nous exprimons aussi de fortes réserves à la recommandation du président de la République de prolonger le confinement pour les plus âgés. Nous demandons aussi la reprise des visites pour les personnes les plus éprouvées ou en fin de vie. Dans cette optique, nous mobilisons tous les moyens de protection adéquats : masques, gants, gel... Nous recevons une aide décisive de nos partenaires.

24 AVRIL ACCOMPAGNER LA REPRISE DES VISITES

Notre alerte des pouvoirs publics a porté ses fruits. Les visites en EHPAD peuvent reprendre, sous strictes conditions sanitaires. Autres bonnes nouvelles, une campagne de dépistage du Covid-19 démarre dans les établissements, pour les salariés et les résidents, tandis que l'équipement en moyens de protection se poursuit à un bon rythme. À domicile, nos bénévoles de moins de 70 ans et en bonne santé peuvent reprendre leurs visites auprès des personnes les plus éprouvées ou en fin de vie.

30 AVRIL PRÉPARER L'APRÈS



Fin avril, l'après-confinement commence à se dessiner. Il nous faut définir les conditions de reprise des visites, des activités collectives, organiser nos établissements. Nous proposons aux bénévoles une formation aux gestes barrières et à la distanciation physique. Une nouvelle phase s'ouvre. Elle nécessite d'autres adaptations. Forts de la fraternité qui nous a unis durant ces deux mois si difficiles, nous l'aborderons avec prudence et pragmatisme, mais avec espoir. ●



MAINTENIR LE LIEN SOCIAL, COÛTE QUE COÛTE

Le lien fraternel est au cœur de la mission des Petits Frères des Pauvres. Mais comment le maintenir en période de confinement ? Tous ensemble, nous nous sommes mobilisés pour repenser la relation d'accompagnement avec nos aînés, afin que le respect des consignes de distanciation sociale ne condamne pas les personnes accompagnées à une extrême solitude.

Remplacer les visites par des appels téléphoniques

La suspension des visites aurait pu être dramatique pour les personnes que nos bénévoles accompagnent. Prenant la mesure de ce danger, notre première action a été de remplacer les visites par des appels téléphoniques. Fidèles à nos valeurs, nous n'avons rien imposé : nos équipes ont adapté la fréquence de ces appels aux besoins exprimés. Certaines personnes accompagnées particulièrement angoissées ont ainsi pu bénéficier d'appels journaliers. Un exemple parmi d'autres, pendant le confinement, 4 551 appels de convivialité ont été réalisés, grâce à la mobilisation de 1 338 citoyens engagés dans le dispositif Paris en compagnie que PFP-AGE coporte avec Lulu dans ma rue et Autonomie Paris Saint-Jacques. L'objectif de ces appels était double : rompre l'isolement, et vérifier que la personne ne manquait de rien (nourriture, médicaments, aides à domicile habituelles rompues, dépannages indispensables pour les conditions de vie, etc). Pour les

bénévoles, la démarche était nouvelle : un appel téléphonique ne se conduit pas de la même façon qu'une visite. Afin de les aider, nous leur avons fourni un kit d'écoute avec fiches de conseils : *« penser à bien se présenter, préférer les questions ouvertes plutôt que fermées, prendre le temps d'échanger sur les sujets du quotidien, et puis aussi, penser à sourire et accepter les silences. »* Nous avons également conseillé aux bénévoles de ne pas enchaîner les appels, afin d'être plus disponibles pour chaque conversation. Au-delà, nous avons par ailleurs sollicité des financements et des dons en nature, notamment de tablettes numériques, outil précieux pour briser la solitude. Enfin, nous avons pu constater la solidarité entre voisins puisque 103 voisins ont rejoint le réseau social Voisin'âge en banlieue, à Paris et à Nantes, ce qui a permis de voisiner 70 nouvelles personnes âgées.

Garder le lien de toutes les façons

Face à cette situation inédite, l'inventivité des bénévoles a été exceptionnelle, et les visites remplacées par toutes sortes d'idées. Courriers, cartes postales, dessins, liaisons vidéos pour les personnes connectées... : les initiatives ont été tellement nombreuses qu'il est hélas impossible de les recenser toutes ici ! Certaines ont été collectives : opération *« envoie ton dessin »* montée dans plusieurs communes d'Occitanie, diffusion d'une petite « gazette » hebdomadaire avec infos, pensées positives, photos et dessins dans l'Ouest, concours de recettes à base d'aliments restant dans le frigo en Île-de-France, lecture au téléphone en Auvergne-Rhône-Alpes, distribution de fleurs en Normandie. Et bien d'autres actions formidables encore !



Les initiatives ont aussi été individuelles : petit concert quotidien d'accordéon à Nice, discussion depuis le balcon à Nantes, séances de gym à Libourne, envois de chocolat et de muguet un peu partout... Et puis cette histoire formidable, parmi tellement d'autres : à Cherbourg, Louise, affectueusement surnommée "Mamie Lou" a fêté ses 100 ans le 4 mai. Pour que cette journée reste un souvenir mémorable, l'équipe s'est démenée pour lui préparer une belle surprise : en début d'après-midi, quatre bénévoles se sont postées devant chez elle pour lui entonner un *Joyeux anniversaire*, une grappe de ballons customisés à la main. Rejointes par un accordéoniste et une chanteuse, la surprise s'est poursuivie par un récital privé reprenant des chansons de sa jeunesse. Puis une bénévole est montée lui déposer son gâteau, une plante et quelques cartes de la part des bénévoles et d'autres personnes accompagnées. Tout sourire depuis sa fenêtre, Mamie Lou leur a adressé mille mercis.

Encourager l'intergénérationnel

C'est l'un des axes forts de notre mission : promouvoir les échanges intergénérationnels. Pendant le confinement, les initiatives ont donc redoublé en ce sens dans chacune des Fraternités régionales.

SOLITUD'ECOUTE

Dès le début du confinement, nous avons amplifié l'activité de Solitud'écoute, notre plateforme téléphonique d'écoute anonyme et gratuite accessible au 0 800 47 47 88. Destiné à toute personne âgée souffrant de solitude, Solitud'écoute est un service mis en place par les Petits Frères des Pauvres il y a douze ans. En cette période difficile, nous nous sommes organisés pour qu'il puisse accueillir plus d'appels. Nous avons ainsi élargi sa plage horaire de 15h à 20h, y compris les jours fériés. Son numéro a été largement diffusé auprès des médias. Enfin et surtout, les équipes ont été renforcées : les écoutants habituels ont été épaulés par des salariés et d'autres bénévoles formés à l'écoute, grâce au redéploiement des équipes d'accompagnement des personnes malades en fin de vie (AMFV) intervenant habituellement en établissements hospitaliers et dans l'incapacité temporaire de mener leurs missions. L'ensemble du service a été effectué depuis le domicile des écoutants.

6 135
APPELS TRAITÉS
PENDANT LE
CONFINEMENT

Une performance humaine et technique à saluer. Au total, 6 135 appels ont été traités par nos bénévoles sur la ligne de soutien téléphonique Solitud'écoute.



Des moments très forts

« Au bout du fil, il y avait cette dame qui sanglotait. Je ne savais pas trop comment m'y prendre. Je tentais de la mettre sur des pistes pour essayer de positiver ou au moins de lui rappeler des moments heureux de son existence. Cela n'a d'abord rien donné. Et puis, ses sanglots se sont calmés, elle a réussi à parler. À la fin elle m'a dit "ça m'a fait beaucoup de bien, je vous remercie". J'avais gagné ma journée »
Claire, 65 ans, bénévole depuis neuf ans à Nantes

Un exemple dans le Berry : les enfants des écoles de Saint-Ambroix et de Plou ont envoyé des dessins et des messages de sympathie aux résidents de l'Abbaye de La Prée, accueillis en hébergement temporaire. Pour les remercier de leur gentille attention, une jolie photo des résidents a été envoyée aux enfants pour les remercier de leur délicate attention.

Échanger et s'entraider

Chaque bénévole a été épaulé dans ses actions. Nous avons mis à leur disposition une adresse mail spécifique afin qu'ils puissent facilement contacter nos équipes. Un soutien psychologique en cas de besoin, ainsi que des fiches support et web-conférences thématiques leur ont été proposés. Les échanges ont aussi été renforcés entre les référents salariés (les CDS) et les bénévoles, pour une bonne coordination entre les actions. Enfin, nous avons mis en place de nouveaux outils de communication (fils infos, points de situation, ...). Parallèlement, les bénévoles se sont organisés entre eux : ainsi, dès le début du confinement, les équipes de la Fraternité régionale Grand Est ont décidé de maintenir le lien entre eux à travers des groupes Facebook privés. Trois groupes ont vu le jour sur les territoires de Lorraine, Alsace et Champagne-Ardenne. Dans ces espaces virtuels, ils ont échangé sur leurs pratiques au quotidien et la gestion

de crise. En région Centre, les bénévoles de l'équipe de Blois ont créé une chaîne de solidarité dans laquelle ils se partageaient la musique : une bonne façon de garder le lien entre eux et de se donner du baume au cœur !

Nous rendre plus accessibles

Nous avons élargi le champ habituel des accompagnements, en portant une attention particulière aux personnes vivant en milieu rural. Un numéro unique a été mis en place dans chaque Fraternité régionale, afin de garantir une réponse adaptée dans les territoires, notamment avec les partenaires locaux.



Quand les Petits Frères me téléphonent, ça me donne un petit coup de fouet, me remonte le moral. »

Emmanuelle, 66 ans, Bourgogne-Franche-Comté

Accueillir de nouveaux bénévoles

Pendant cette période de crise sanitaire, beaucoup de nos concitoyens ont proposé de s'engager à nos côtés. 180 nouveaux bénévoles ont été accueillis. Cet élan de fraternité a été essentiel pour nous aider à maintenir le lien social auprès des aînés. Il était important de bien accueillir ces bénévoles ponctuels, qui peut-être demain viendront rejoindre les équipes de façon plus pérenne. Nous avons donc monté un dispositif d'intégration accéléré, via notre « plateforme nationale bénévolat ». Par ailleurs, tous ces bénévoles ponctuels ont accompli leur mission en lien direct avec un salarié ou un bénévole tuteur, afin d'être accompagnés au mieux.

180 NOUVEAUX BÉNÉVOLES ACCUEILLIS

Renforcer notre vigilance

Si la priorité a toujours été le respect des consignes données par le gouvernement et des gestes barrières indispensables pour endiguer la pandémie, nous nous sommes aussi très vite inquiétés des risques encourus par des personnes âgées seules, privées de tout contact extérieur et de toute activité. Consigne a donc été donnée aux bénévoles d'augmenter la fréquence des appels et de nous aider à repérer les cas de personnes âgées isolées ne bénéficiant pas de soutien. Notre objectif a été de répondre à toute demande d'urgence en lien avec nos partenaires locaux institutionnels et associatifs, de ne laisser personne sans réponse.



NOS HÉROS DU QUOTIDIEN

Un esprit de famille

« Mon accueil et mon intégration se sont très bien passés grâce aux bénévoles de l'équipe de la Plateforme nationale. J'ai eu le plaisir de constater une dynamique au sein de l'équipe, une organisation très bien rodée au sein de l'Association, et un esprit de famille qui fait chaud au cœur. Mon bénévolat m'a apporté la satisfaction que procure l'aide à autrui, le sentiment d'être utile et la joie de constater qu'il y a beaucoup d'autres personnes qui ont envie de venir en aide aux autres. Je compte garder un lien avec l'Association et pouvoir continuer à m'investir ponctuellement dans des missions d'entraide, comme par exemple à Noël. »

Sophie, 54 ans, Paris, bénévole à la plateforme nationale bénévolat

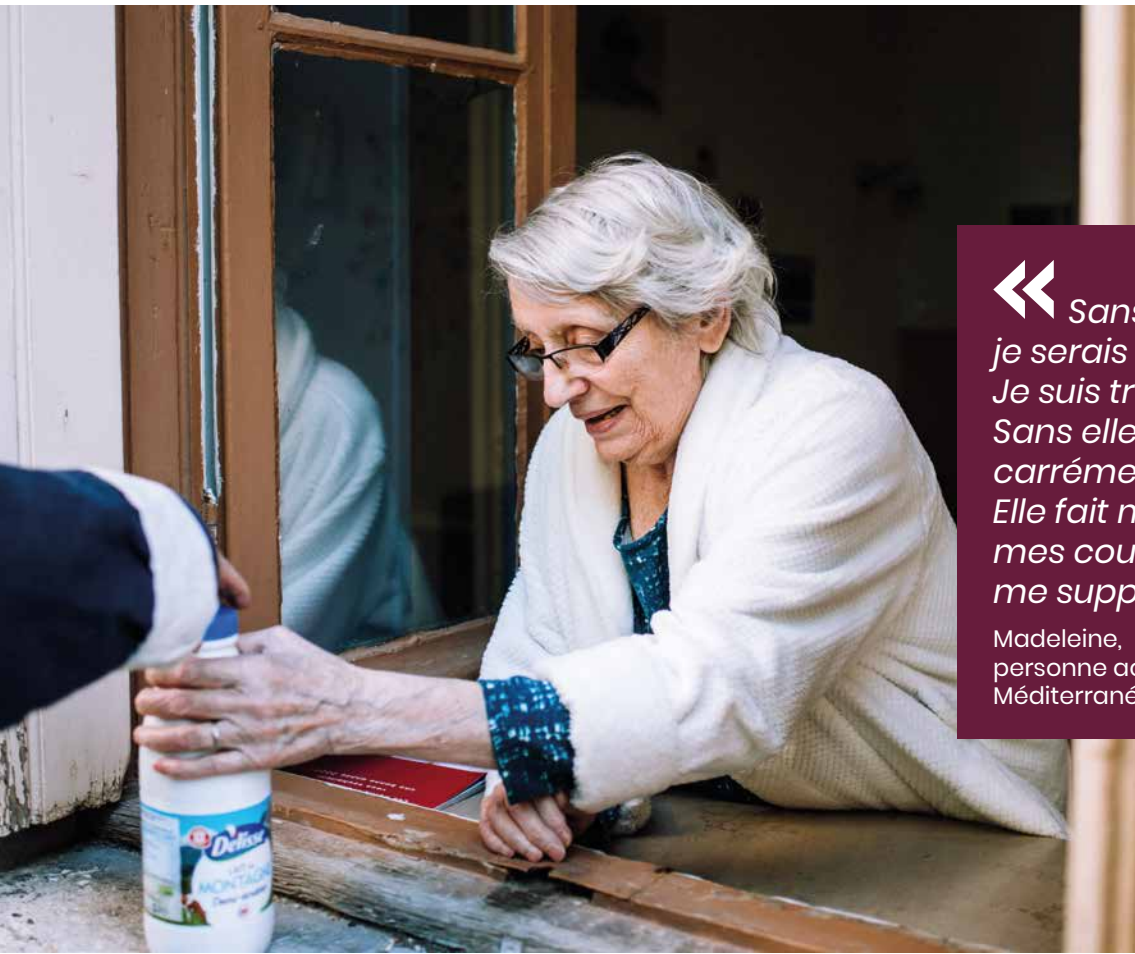


NOS HÉROS DU QUOTIDIEN

Des pâtisseries maison

Maxime a réalisé et livré à domicile des pâtisseries pour quatre à cinq personnes âgées et leurs bénévoles « J'ai 20 ans. Mon stage en restauration a été annulé à cause du Covid-19, et mon école a proposé aux élèves de réaliser des stages de remplacement dans les domaines associatifs. Je connaissais les Petits Frères des Pauvres : ma mère y est bénévole depuis cinq ans. Elle m'a beaucoup sensibilisé aux actions menées par l'Association auprès des personnes âgées. L'envie de m'engager et l'idée de faire des pâtisseries pour les aînés me sont venues assez naturellement. Cette période m'a permis de réaliser quotidiennement des pâtisseries et ainsi de me challenger afin de garder l'inspiration. Cuisiner pour d'autres personnes a été motivant. Mon rôle est assez minime. Je suis bien conscient de ne pas être en première ligne comme les soignants mais je pense que chaque petite action est importante. Cela participe au grand élan de solidarité, auquel je contribue modestement. »

Maxime, 20 ans, nouveau bénévole. Fraternité régionale Banlieues Île-de-France



Sans Joëlle, je serais perdue. Je suis très sérieuse. Sans elle, je serais carrément foutue. Elle fait mes papiers, mes courses et elle me supporte. »

Madeleine, personne accompagnée, Méditerranée

Autoriser les visites pour les plus fragiles

Dès que cela a été possible, nous avons permis aux bénévoles de moins de 70 ans et ne souffrant pas de maladies chroniques de reprendre leurs visites à domicile, pour renouer un lien physique avec les personnes âgées en situation de décompensation ou fortement éprouvées par le confinement, ainsi qu'aux personnes en fin de vie. La reprise de ces visites s'est effectuée en lien avec le responsable d'équipe et le référent salarié (CDS), et sous réserve à la fois de strictes conditions sanitaires et d'une évaluation conjointe de l'état de la personne accompagnée. Nous avons par ailleurs diffusé une fiche de soutien pour accompagner les bénévoles à la reprise des visites en EHPAD.

Accompagner le deuil

Nous avons déployé des outils pour nos équipes vivant des situations de deuils pendant le confinement. Des fiches sur l'organisation d'obsèques dans ce contexte

particulier et sur la place des rituels dans le deuil ont été diffusées, proposant des idées d'invention de « rituels à distance » : fabrication d'un recueil de photos et témoignages ; accomplissement d'un geste symbolique en hommage à la personne décédée à la même heure, le même jour ; espaces d'hommages en ligne ; etc.

Préparer la reprise des activités

Pour vivre de façon prudente et responsable la période de reprise des activités, nous avons adopté trois grands principes de déconfinement : respect des gestes barrières, discernement avant toute reprise de visite, et limitation des réunions en présentiel et des actions collectives. Un partenariat a été conclu avec la Croix-Rouge française, sur un module de formation en ligne d'environ une heure sur « les gestes barrières et la distanciation physique ». ●



NOS HÉROS DU QUOTIDIEN

Du muguet et du chocolat

Pour Pâques, Fabrice a décidé de gâter la dizaine de personnes âgées qu'il appelle au téléphone depuis le début du confinement. Il a donc créé de jolies cartes personnalisées, et y a agrafé des sachets de chocolats. Puis, Fabrice a passé deux bonnes heures à les déposer dans les boîtes à lettres. « Avec certains, nous avons même pu discuter un peu depuis leur balcon ! », explique le bénévole. « J'ai reçu beaucoup de messages de sympathie, après. C'était chouette de faire ça. Ça m'a fait plaisir de gâter des gens qui avaient plus que jamais besoin de lien humain. ». Pour le 1^{er} mai, Fabrice a renouvelé son opération.

Fabrice, bénévole depuis trois ans à Toulouse, Fraternité régionale Occitanie



Course à pied solidaire

« Je suis bénévole aux Petits Frères des Pauvres depuis cinq ans. Avant l'épidémie, je rendais surtout visite aux personnes âgées isolées en voiture. Pendant le confinement, je profitais de mon heure de sortie pour m'entraîner à la course à pied... Tant qu'à courir, autant courir utile et en profiter pour faire des visites ! J'allais donc voir les personnes âgées isolées à leurs fenêtres, je pouvais m'assurer de leur santé. J'ai aussi eu un contact téléphonique avec presque tous les bénévoles, qui pour certains étaient aussi isolés. Pour le 1^{er} mai, on a offert des brins de muguet : j'ai sonné et je les déposais à la porte. Beaucoup ont pleuré, voulaient m'embrasser, me faire rentrer... Ce n'était pas possible, mais ils étaient très contents... »

Nicole, bénévole, Fraternité régionale Sud-Ouest



Plus sympa de faire les choses ensemble

« Je fais du secrétariat pour l'équipe. Pendant le confinement, les appels de détresse de personnes âgées ont été plus nombreux. Elles avaient besoin d'une présence et c'était dur d'être au téléphone et de pouvoir juste leur dire "ça va bientôt se résoudre". Ça ne remplaçait pas le contact physique. Dans un premier temps, j'avais l'impression de ne pas savoir comment faire. Et puis, avec les autres bénévoles on a discuté, on s'est dit qu'il fallait continuer les actions différemment. En téléphonant, à droite à gauche, on a eu des idées. Et c'était plus sympa de faire les choses ensemble. De faire en sorte que les bénévoles eux aussi ne se sentent pas seuls. De rester mobilisés pour garder une équipe soudée. »

Marie, 34 ans. Bénévole depuis treize ans à Lille Fives, Fraternité régionale Hauts-de-France



NOS ACTIONS

SATISFAIRE LES BESOINS DE PREMIÈRE NÉCESSITÉ

Un défi inhabituel s'est présenté à nous pendant le confinement : faire en sorte que les personnes âgées en rupture d'aide à domicile puissent satisfaire leurs besoins vitaux. Une mission que 225 de nos équipes ont assuré avec enthousiasme en déployant beaucoup d'énergie.

Être présents au quotidien

Le confinement a bouleversé nos habitudes de vie. Pour les personnes âgées, ce changement s'est révélé particulièrement difficile. Plus d'aide pour préparer les repas, faire les courses, aller chercher ses médicaments, ou même sortir le chien. Nous avons donc tout naturellement élargi nos missions, de façon à répondre aux besoins de la vie quotidienne des personnes accompagnées. Très vite, nos équipes ont pris des initiatives en ce sens. Nous avons défini les bonnes pratiques à adopter, notamment pour les actions impliquant des avances d'argent. Pas question d'utiliser la carte bancaire des personnes âgées : l'Association s'est organisée pour simplifier le remboursement de frais, via les Fraternités régionales.

Courses, repas, médicaments, ...

Les aides déployées par nos équipes ont essentiellement été de trois types : faire les courses et aller chercher les médicaments, commander et faire livrer des courses via internet, et préparer les repas à domicile pour les apporter chez les personnes accompagnées. Ainsi, dans le Grand Est, des paniers contenant des produits de base

(jambon, pâtes, fruits, pain de mie, yaourts...) ont été distribués, les personnes accompagnées pouvant demander quelques produits supplémentaires selon leurs envies et besoins. Les bénévoles et salariés volontaires ont déposé les colis sur le pas de la porte des personnes âgées, toujours accompagnés d'un mot doux ou d'une petite attention. Sophie, salariée dans le Grand Est, témoigne : « Nous avons livré un colis pour une personne accompagnée (...) avec qui nous avons échangé quelques mots sur le pas de la porte, à bonne distance... Elle était

« Grâce à la mobilisation de nos bénévoles, la majorité de nos 342 équipes a mis en place un système de portage de courses et de médicaments. »

rassurée d'avoir désormais de quoi tenir jusqu'à la fin du mois : alimentation, produits d'hygiène... Et elle a eu la surprise de découvrir un petit livre de mandalas ! »

En Vendée, Béatrice a apporté une aide décisive à Bernadette, 89 ans, souffrant de dégénérescence maculaire et vivant seule dans une maison mal isolée. Bernadette recevait la visite quotidienne d'une aide à domicile et d'une infirmière. Le confinement l'a privée de repas et de ménage. Béatrice a donc activé une aide d'urgence de portage de repas, ainsi qu'une aide à domicile deux fois par jour. Elle a aussi trouvé une solution d'appoint pour le chauffage, et fourni une petite radio pour que Bernadette reste en lien avec l'extérieur.

Quant à Julien, bénévole à Paris au sein de l'équipe Accompagnement des personnes malades, il a fait les courses et rendu des services tels que sortir les poubelles à trois personnes âgées de son voisinage. Un petit coup de main qui a permis aussi d'offrir un peu de compagnie.

Maintenir l'accueil des plus précaires

Nos permanences sont restées ouvertes, sur rendez-vous et en adoptant les mesures de protections adaptées, de façon à pouvoir accueillir les personnes en situation de grande précarité. Nos équipes ont ainsi pu assurer leurs missions liées au logement, au maintien des droits, ou à l'aide alimentaire. Elles ont aussi accompagné les retours à domicile des personnes précaires sortant d'hospitalisation. Toutes ces actions ont été possibles grâce à un

mode d'organisation souple et à une bonne coordination entre bénévoles, responsables d'équipes et salariés référents (CDS).

Quelques exemples de ces initiatives, parmi d'autres : à Lyon, nous nous sommes associés à la mise en place d'un accueil de jour au Gymnase Bellecombe pour venir en aide aux sans-abris et leur donner accès aux ressources d'hygiène essentielles à la prévention du Covid-19 (sanitaires, douches, lave-linge, etc). À Draguignan, dans la Fraternité régionale Méditerranée, des bénévoles ont proposé une écoute téléphonique aux bénéficiaires des Restos du cœur de plus de 50 ans. Tandis qu'à Paris, l'équipe Accompagnement vers le logement de Paris Saint-Maur a déployé une équipe mobile chez les personnes les plus précaires pour leur apporter de l'aide alimentaire. ●



NOS HÉROS DU QUOTIDIEN

Accueillir le chien d'une personne hospitalisée

Dès le début du confinement, Baptiste a eu envie d'agir pour aider les personnes âgées isolées près de chez lui. Il a profité de son temps libre pour promener le chien de Yamina, 65 ans, accompagnée par les Petits Frères des Pauvres. Par la suite, son frère Joseph l'a rejoint. Yamina ayant dû être hospitalisée, Baptiste et Joseph ont accueilli chez eux le chien pour en prendre soin. Un soulagement pour Yamina, pour qui la perspective de laisser son chien pour être hospitalisée était très difficile : « Si ces deux jeunes n'avaient pas été là, mon chien partait en refuge ! ».

Baptiste, 24 ans, nouveau bénévole, à Caen, Fraternité régionale Normandie



Préparer des colis alimentaires

Lorsque le confinement a débuté, l'équipe des Petits Frères des Pauvres a mis en place un système de distribution de colis alimentaires, en partenariat avec la Banque Alimentaire du Bas-Rhin. « On a préparé des sacs, en faisant en sorte de respecter les contraintes alimentaires (diabète, intolérances...) et de ne distribuer que ce que souhaite consommer les aînés, pour éviter tout gaspillage inutile, un principe de la Banque Alimentaire. » Les sacs ont été étiquetés puis récupérés par les bénévoles qui les ont déposés devant la porte des personnes âgées. « Une occasion d'établir un contact verbal et visuel avec les personnes, pour s'assurer qu'elles vont bien, tout en respectant les gestes barrières. »

Mireille, bénévole de Strasbourg-Ouest, Fraternité régionale Grand Est



Des visites astucieuses

Les visites étant interdites, Neil a mis en place un stratagème astucieux pour continuer de voir Lucie, qu'il accompagne : « Je l'appelais le vendredi après-midi pour lui demander s'il fallait lui faire des courses. Ensuite, muni de mon attestation, j'achetais ses provisions et je l'appelais à nouveau pour lui demander de descendre (elle habite au 1^{er} étage). En arrivant à l'EHPAD, je déposais les articles et puis je m'éloignais. Quand elle arrivait, nous échangeions quelques mots, elle à l'intérieur et moi dehors. À la fin, je lui faisais un signe affectueux de la main et je m'en allais. » Ainsi, Neil n'a jamais perdu le lien avec Lucie.

Neil, bénévole, Fraternité régionale Paris (18^e)

NOS ACTIONS



PRÉSERVER LA SANTÉ ET LE BIEN-ÊTRE DE NOS RÉSIDENTS

Face à l'épidémie du Covid-19, nous avons dû adapter dans l'urgence les modes de fonctionnement de nos établissements. Nos maisons ont maintenu la qualité de leur accueil tout en respectant les consignes de confinement, grâce à l'engagement des équipes salariées et des bénévoles.

La spécificité de nos établissements : un atout

Depuis des années, les Petits Frères des Pauvres ont fait le choix de promouvoir des alternatives aux structures collectives de grandes capacités : nos établissements sont des unités de petite taille, à l'organisation souple. Ce choix nous a permis de protéger au mieux tous nos résidents et salariés. Un seul résident est décédé du Covid-19, pendant la période du confinement, dans un contexte global de risque très élevé pour les personnes âgées. « Le fait que nos structures soient petites, souvent moins de 25 places, a facilité l'adaptation », témoigne Fabrice Lafon, directeur de PFP-AGE. Les plans de confinement ont été établis de façon spécifique dans chaque établissement. Du sur-mesure, très appréciable pour les résidents. « Dans certaines maisons, les résidents ont pu continuer à prendre leurs repas ensemble, à trois ou quatre, grâce à des horaires décalés. Dans d'autres, nous avons mis en place un service de plateaux-repas ». Dans l'EHPAD du Centre de Rencontre des Générations de

Nouan-le-Fuzelier, en Sologne, le confinement a été plus strict qu'ailleurs, en raison de la taille de l'établissement (60 résidents et 50 salariés) et de sa proximité géographique avec un autre EHPAD dans lequel l'épidémie a hélas causé le décès de 38 résidents. Les maisons se sont aussi organisées en fonction des besoins des résidents : les plus fragiles ont pu demeurer en confinement total s'ils le souhaitaient.

« Nous avons toujours plaidé pour un habitat alternatif à taille humaine, aux Petits Frères des Pauvres. Ce modèle a fait ses preuves pendant le confinement ».

Fabrice Lafon, directeur de PFP-AGE

Le sur-engagement du personnel

Toute cette adaptation n'aurait pu être possible sans la mobilisation exceptionnelle de tout le personnel. « Les salariés ont fait preuve d'un sur-engagement incroyable, cela a été une grande force. Malgré leur angoisse légitime pour eux-mêmes et leurs familles, ils ont tenu à être là. Ils

ont porté spontanément cet effort collectif. Nous devons d'avoir réussi à traverser cette période difficile en préservant le lien social et la santé de nos résidents », insiste Fabrice Lafon. Habitudes et horaires de travail bousculés,

« *Le confinement, ça se passe très bien parce que nous avons un parc et on peut s'y balader.* »

Laurette 94 ans, en hébergement temporaire, Bourgogne-Franche-Comté

façons de faire à réinventer : tous ont dû déployer des trésors d'énergies, de disponibilité, mais aussi d'inventivité, pour préserver au mieux la qualité d'accueil dans nos maisons. Ainsi, dès que les visites ont pu reprendre, des animations « de couloirs » ou en petits comités ont été organisées : spectacle de cirque, visite d'un conteur, ou encore séances d'art-thérapie par skype. De leurs côtés, les professionnels de santé, infirmiers ou kinésithérapeutes, ont pu continuer certaines de leurs visites, sous strictes conditions.



NOS HÉROS DU QUOTIDIEN

Un café, s'il vous plaît !

Joël s'est occupé personnellement du service en chambre des repas du matin et du midi, en plus de ses missions habituelles : « *J'ai aidé à la préparation et au service du petit-déjeuner. On a essayé de continuer à respecter les désirs et habitudes de chacun : café sans lait, café allongé, un nuage de lait... Pour plaisanter, je disais parfois aux résidents : "Service d'étage" !* » Grâce à Joël, les résidents de Gigny ont vu une autre personne dans la journée, avec un autre regard, non « soignant ». Pour Joël, ce service a aussi été un geste « *d'entraide et de solidarité vis-à-vis de l'équipe, une façon de les soutenir* ».

Joël, intendant, Château de Gigny (71) Hébergement temporaire, Fraternité régionale Bourgogne-Franche-Comté



Une coupe et un brushing

Françoise a perçu la tristesse de nombreux résidents pendant le confinement : « *ils n'avaient plus de contacts physiques. Alors qu'elle leur faisait habituellement la bise, l'équipe s'est mise à les saluer avec un masque. Et puis leur famille ne venait plus.* » Pour compenser, Françoise a fait preuve d'attentions nouvelles envers les résidents : « *La coiffeuse ne pouvant plus venir, je me suis mise à faire des brushings, des couleurs, des coupes. Ce sont des petites choses qui leur manquaient beaucoup* ».

Françoise, auxiliaire de vie, Abbaye de La Prée (36) - Hébergement temporaire et maison de vacances, Fraternité régionale Centre



Des séances de yoga

« *Le plus troublant, pendant la période de confinement, c'était : ni visite ni repas ensemble, tout s'est arrêté* ». Alors, Dominique a proposé davantage de séances de yoga, pour maintenir le lien social et permettre aux résidents une activité sportive adaptée à leurs besoins. « *J'ai organisé des séances de 30 à 45 minutes plusieurs fois par semaine, en petits groupes de trois ou quatre personnes pour garantir les distances. Les exercices ont fait du bien aux résidents qui bougeaient peu, et cela a maintenu un peu de contact entre eux.* »

Dominique, intendant, Maison Charmanon (69) Hébergement temporaire et maison de vacances, Fraternité régionale Auvergne-Rhône-Alpes

L'imagination sans limite des bénévoles.

Les bénévoles, eux aussi, ont été au rendez-vous, fidèles à leur mission de fraternité, faisant preuve d'une imagination sans limite pour préserver coûte que coûte le lien social avec les résidents. Ne pouvant plus rendre visite aux personnes accompagnées, ils ont multiplié les appels téléphoniques, les liens vidéos via Internet, ou – de façon plus traditionnelle – les cartes postales et lettres. D'autres ont collé des messages sur les baies vitrées d'une de nos maisons. « *Les bénévoles ont fait preuve d'un grand nombre d'attentions vis-à-vis des résidents, et ceux-ci ont énormément apprécié tous ces petits gestes* », raconte Fabrice Lafon. Nos partenaires ont aussi donné des petits cadeaux aux résidents et au personnel : chocolat et produits de beauté, par exemple.

L'accueil des plus démunis maintenu

L'association PFP-AGE accueille aussi des personnes en situation de grande précarité, en pensions de famille, résidence sociale et hébergements transitoires. Dans ces établissements, le confinement a souvent été vécu plus difficilement, les problèmes chroniques de santé se mêlant aux angoisses générées par l'épidémie, tandis

que de nombreux services sociaux ou psychiatriques étaient fermés. Les moyens humains y ont donc été renforcés, les échanges entre équipes multipliés. Notre médiatrice santé est intervenue sur les neuf maisons parisiennes pour y expliquer l'importance des gestes barrières.

L'hébergement temporaire adapté

L'hébergement temporaire permet aux personnes âgées de trouver une solution ponctuelle d'accueil lors de situations de fragilité passagère : travaux dans la maison, maladie d'un conjoint, isolement pendant l'hiver en raison de l'absence de proches... Il contribue au maintien à domicile des personnes âgées chez elles en respectant leur choix de vie. Les personnes accueillies dans nos hébergements temporaires ont pu y demeurer pendant toute la durée du confinement, et leur départ a été organisé, à partir de la fin avril, de façon à leur assurer des solutions satisfaisantes de sortie. L'abbaye de La Prée, dans l'Indre, a ainsi prolongé son accueil jusqu'au 15 mai.



Comme une famille

« *Je dessine un peu de tout, des paysages, des animaux. Je m'inspire également de dessins déjà existants. Mon dernier dessin est un loup. L'idée est de dessiner pour les gens qui ne nous voient pas, d'échanger avec les bénévoles, leur transmettre un message de soutien, leur dire que l'on pense beaucoup à eux et que l'on ne se laisse pas abattre, que l'on continue à être dynamique. C'est aussi dire que l'on doit être solidaire et se tenir la main et surmonter cette épreuve ensemble.* »

Les Petits Frères des Pauvres m'apportent beaucoup d'amitié, de soutien, de partage, des marques d'attention. Philippe et David, les responsables de la Gaité, me soutiennent beaucoup, ainsi que les bénévoles et mes référents à Paris-Saint-Maur. »

Jacques, 57 ans, réside dans notre pension de famille « la Gaité » (Paris 14^e) depuis 3 ans

Une logistique exceptionnelle

Dès le début du confinement, grâce à la formidable mobilisation de nos partenaires, nous avons réussi à approvisionner nos établissements en matériel de protection : masques, gants et gel. Vers le 20 mars, nous avions déjà 5 000 masques, et toutes les résidences en étaient pourvues. « *Nous nous sommes retrouvés presque comme une ONG à devoir gérer un centre de logistique* », se souvient Fabrice Lafon. Le matériel est entreposé au siège des Petits Frères des Pauvres, dans le 11^e arrondissement de Paris. « *Le siège était vide, puisque les salariés étaient en télétravail. Nous nous sommes retrouvés une petite dizaine dans cette cellule de crise : tous les jours, nous faisons le point sur le matériel et les besoins* ». Des salariés du siège ont fait parfois eux-mêmes le coursier pour livrer les établissements parisiens en gel, masques ou gants. Des transporteurs sont sollicités pour les établissements de province. Rien que dans l'EHPAD de Nouan-le-Fuzelier, en Sologne, 800 masques sont livrés.

5 000
MASQUES
LE 20 MARS
AUX PFP

Un large dépistage

S'il n'a pas commencé aussi tôt que nous l'aurions voulu – faute de tests disponibles – le dépistage a pu être mené pour les résidents et les salariés qui le souhaitaient à la mi-avril. C'est ainsi que nous avons appris que l'une de nos pensionnaires de 101 ans était positive au Covid-19, mais fort heureusement asymptomatique ! Les autres résidents de son établissement ont été confinés, une autre personne âgée et un salarié ont eux aussi été testés positifs, mais aucun n'a été malade.

Reprise des visites en toute sécurité

Si les animations collectives n'avaient toujours pas repris – par prudence – fin mai, les bénévoles ont pu reprendre leurs visites dès la mi-avril, à partir du moment où ont été autorisées les visites des proches dans les EHPAD. Peu à peu, nous avons pu rétablir les liens physiques entre bénévoles et résidents. Tout cela s'est fait de façon très progressive, avec deux maîtres-mots : prudence et vigilance. Et en privilégiant la coordination avec les équipes des établissements. ●

30 MAISONS ET 700 RÉSIDENTS

L'Association de gestion des établissements des Petits Frères des Pauvres (PFP-AGE) créée en 2001 gère **30 maisons, dont une dizaine en Ile-de-France**, principalement à Paris. Les personnes âgées accueillies y trouvent un cadre de vie leur permettant de rompre leur isolement social et leur solitude, sources de souffrances considérables. **L'ensemble représente 700 résidents et 200 salariés.**



TÉMOIGNER, ALERTER

Notre mission est d'être aux côtés des plus âgés, mais aussi de porter leur parole. C'est ce que nous avons fait, jour après jour, notamment en alertant sur les risques liés aux mesures sanitaires. Nous avons aussi décidé de consacrer notre 4^e rapport sur l'isolement et la solitude des personnes âgées aux effets du confinement sur les 60 ans et plus.

ALERTER

Audition par la mission Guedj

Fin mars nous avons été auditionnés par Jérôme Guedj, dans le cadre de sa mission sur l'isolement des personnes âgées. Cités dans son rapport d'étape, nous nous réjouissons d'avoir été entendus sur notre conviction de l'importance de l'engagement citoyen contre l'isolement des personnes âgées, que ce soit en situation de crise, comme celle que nous avons traversée, ou dans un contexte plus habituel.

Alerte sur les risques du confinement

Dès le début du mois d'avril, nous avons alerté les pouvoirs publics des risques du confinement individuel dans les établissements accueillant les personnes âgées. Si cette mesure pouvait protéger, elle entravait aussi la liberté d'aller et de venir des résidents et risquait d'entraîner des conséquences graves sur leur santé. Nous avons aussi souligné la nécessité d'avoir du matériel de protection en quantité suffisante et demandé que soient réalisés de façon systématique dans les établissements des tests du Covid-19.

Aménagement des règles des visites

Dans son allocution du 13 avril, le président de la République Emmanuel Macron a reconnu que « si le virus tue, l'extrême solitude est très dangereuse ». Néanmoins, il a aussi demandé aux personnes âgées « de rester confinées après le 11 mai, tout au moins dans un premier

temps ». Nous avons immédiatement réagi à cette recommandation et interpellé le gouvernement sur plusieurs points. Nous avons ainsi obtenu que les visites soient de nouveau autorisées dans deux cas de figure : pour les personnes âgées en fin de vie, afin qu'elles puissent être accompagnées selon leur souhait, et pour les aînés les plus éprouvés par le confinement, à domicile ou en établissement. À cette occasion, nous avons de nouveau demandé du matériel de protection pour les bénévoles, afin que ceux-ci puissent reprendre leurs visites dans le strict respect des gestes barrières.

« Le manque de contact humain est devenu très lourd. J'avais l'impression de vivre seule sur cette terre. Je n'aurais pas pensé en souffrir autant. »

Angèle, 67 ans, Grand Est

Coup de pouce au minimum vieillesse

Début mai, nous avons soutenu l'appel du Secours Catholique pour le versement d'une prime de solidarité pour les plus fragiles. Au sein du collectif Alerte, nous avons demandé au gouvernement que le versement de l'aide exceptionnelle aux familles les plus modestes soit étendue à toutes les personnes précaires, notamment aux bénéficiaires de l'ASPA (minimum vieillesse).

Sensibiliser l'opinion publique

Notre priorité pendant cette crise sanitaire et sociale a aussi été de faire prendre conscience des situations parfois dramatiques rencontrées par les plus âgés : leur isolement, leur exclusion numérique, leurs difficultés à satisfaire des besoins de la vie quotidienne tels que se nourrir, se soigner, voire se loger. Nous l'avons fait au travers de nos réseaux sociaux et de nos publications, et grâce à tous les partenaires qui ont relayé la parole des personnes âgées.

TÉMOIGNER

Depuis trois ans, les Petits Frères des Pauvres publient le 1^{er} octobre un rapport sur l'une des problématiques vécues par les personnes âgées isolées. Nous avons décidé d'avancer la publication de la 4^e édition de ce rapport, et de donner la parole aux personnes de 60 ans et plus, y compris celles exclues du numérique, afin qu'elles puissent s'exprimer sur les conséquences du confinement, sur leurs conditions de vie, sur leur quotidien bouleversé, et sur ce qu'elles espèrent pour les fameux « jours d'après ».

La solitude

Le confinement a profondément modifié les relations sociales, avec une intensification des relations familiales et une baisse d'intensité des relations amicales et de voisinage. Mais 720 000 personnes âgées n'ont eu aucun contact avec leur famille durant le confinement. 650 000 personnes âgées n'ont eu aucun confident. 32% des Français de 60 ans et plus ont ressenti de la solitude, soit 5,7 millions de personnes. 13% ont ressenti cette solitude de façon régulière. Le principal manque a été de ne pas voir ses proches.

La vie quotidienne

15% des plus de 60 ans ne sont jamais sortis pendant le confinement, soit 2,5 millions de personnes. 80% d'entre eux continuent à limiter leurs sorties et leurs contacts depuis la fin du confinement. Plus de 830 000 personnes âgées ne souhaitent pas sortir. Le confinement a généré un impact négatif sur la santé morale pour 41% des personnes âgées et 31% sur la santé physique.

830 000
PERSONNES
ÂGÉES
NE SOUHAITENT
PAS SORTIR

La solidarité envers les aînés

La solidarité s'est organisée autour des plus âgés, mais 500 000 personnes de 60 ans et plus n'ont pas reçu l'aide dont elles avaient besoin. 69% des personnes âgées ont constaté un élan de solidarité envers eux pendant la crise, mais seulement 31% pensent que les Français seront plus solidaires après la crise.

TÉMOIGNER ALERTER

Le numérique

Si certains aînés internautes ont découvert les appels en visio pendant le confinement, les personnes âgées souffrent toujours d'une forte exclusion numérique : 4,1 millions de Français de 60 ans et plus n'utilisent jamais Internet, surtout les plus âgés et les plus modestes. Pour les internautes, le numérique est utile mais n'a pas été jugé indispensable pour supporter le confinement. Pour 87% des non-internautes, le numérique n'a pas été un manque.

Étude réalisée par CSA Research avec le soutien financier de la Fondation des Petits Frères des Pauvres.



« Avant, je sortais deux ou trois fois par semaine. Depuis le confinement, je sors une fois par semaine pour les courses. »

Camille 86 ans, Île-de-France

« Je suis en HLM, et là c'est pire depuis qu'on est enfermé. La solitude me pèse. Je suis comme une automate, j'ai l'impression de tout faire machinalement. »

Estelle, 84 ans, Hauts-de-France

« Il y avait la queue au magasin, quelqu'un m'a dit que j'étais âgée et que je pouvais passer. »

Pascale, 84 ans, Méditerranée

PENSER « L'APRÈS », POUR QUE NOS AÎNÉS NE SOIENT PLUS JAMAIS INVISIBLES

La publication de notre 4^e rapport, le 4 juin dernier, a eu d'importantes retombées médiatiques. Des rendez-vous sont pris avec les pouvoirs publics. L'« après » se joue dès maintenant. Nous sommes prêts à y prendre part, au travers de nos préconisations. Alors que la crise sanitaire a mis en lumière l'isolement des personnes âgées, et à l'heure où se profile la création d'un 5^e risque, il est plus que jamais urgent d'intégrer le fait que l'isolement est un facteur aggravant de perte d'autonomie, de créer d'ambitueuses politiques nationale et territoriales pour lutter contre ce fléau, et de construire une société la plus inclusive possible pour les aînés. Nous préconisons en particulier les points suivants.

« Affirmer la citoyenneté de la personne jusqu'à la dernière seconde de sa vie est un projet politique. »

Marie-Anne Montchamp, présidente de la Caisse Nationale de Solidarité pour l'Autonomie (CNSA)

Ne plus considérer les aînés comme des personnes incapables de prendre des décisions

C'est un constat majeur de la crise. Fragiles face au virus, les personnes âgées ont été trop souvent considérées comme des personnes en incapacité décisionnelle jusqu'à envisager, pendant quelques jours, de les contraindre à un confinement prolongé après le 11 mai. En outre, en ce début de déconfinement, les visites demeurent réglementées en établissement. Nous appelons à un changement de regard sur les plus âgés. Une société qui ne respecte pas ses aînés est une société qui perd son humanité.

Promouvoir et mettre en œuvre une politique nationale ambitieuse de compensation de la perte d'autonomie et de lutte contre l'isolement des personnes âgées

L'ensemble du système de prise en charge des aînés est à revoir en profondeur, y compris son financement. L'annonce de la création d'un nouveau risque de protection sociale est extrêmement positive, et nous appelons à la concrétisation de ce 5^e risque de Sécurité sociale. Toutefois, l'amélioration des conditions de vie des personnes âgées ne se limite pas à leur santé, c'est toute une

politique interministérielle qui doit être mise en place. La lutte contre l'isolement des aînés doit être un axe majeur de la prévention de la perte d'autonomie.

Il convient aussi de soutenir les plus modestes. La crise sanitaire a exacerbé les inégalités sociales. Les personnes âgées les plus isolées sont majoritairement celles qui ont des revenus mensuels inférieurs à 1 000 €. Le minimum vieillesse reste toujours en-dessous du seuil de pauvreté.

Prévenir l'isolement des aînés dans les territoires

Nous préconisons la construction de vraies politiques territoriales de proximité, afin de mieux repérer et soutenir les personnes âgées isolées, et d'être le plus en adéquation possible avec les réalités locales de terrain. Il existe en France un « noyau dur » d'âgés cumulant souvent isolement et précarité, invisibles des structures d'aide et des citoyens. Pour les atteindre et les aider, il convient de s'appuyer sur les acteurs du territoire de proximité : CCAS, CLICS, établissements d'accueil, structures d'aide à domicile, réseaux de professionnels de santé, associations, services publics, ...

« Il est nécessaire d'assumer que la lutte contre l'isolement soit financée comme une mesure de prévention sociale et sociétale. »

Jérôme Guedj, chargé d'une mission sur la lutte contre l'isolement des personnes âgées

« L'intérêt de la présence de bénévoles d'accompagnement pour les résidents, c'est d'avoir des personnes extérieures à l'établissement, de voir des gens qui ne portent pas forcément une blouse blanche, qui n'ont pas un rapport centré sur la technique aux soins, même si le personnel fait tout pour gommer cet aspect technique et même s'il est aussi au quotidien un acteur du lien social ».

Séverine Laboue, directrice du groupe hospitalier Loos Haubourdin

Soutenir le bénévolat d'accompagnement et l'engagement citoyen

L'épidémie du Covid-19 a mis en avant le formidable élan de solidarité des Français envers les plus fragiles. 300 000 personnes se sont inscrites pendant le confinement sur la plateforme nationale jeveuxaider.gouv.fr. Il est indispensable de continuer à soutenir cet engagement citoyen, via la pérennisation du site de la réserve civique et au travers d'actions de sensibilisation du grand public. Il convient aussi d'investir dans la formation des bénévoles d'accompagnement et des citoyens. Nous en avons une longue expérience. En 2019, nous avons formé plus de 3 400 bénévoles. Enfin, même s'il ne peut pas remplacer les rencontres physiques, l'accompagnement téléphonique tel que pratiqué par notre ligne Solitud'écoute a démontré une vraie utilité sociale pendant la crise sanitaire, et doit donc être développé.

Poursuivre la réflexion sur l'éthique et la liberté des personnes âgées

La crise que nous avons vécue a mis en exergue le fait que les questionnements éthiques sur la volonté louable de protéger d'un point de vue sanitaire des personnes fragiles sans les priver de leurs libertés individuelles ne sont pas assez aboutis. Il est impératif de poursuivre les réflexions pour concilier vulnérabilité, protection et libertés. ●

« L'annonce du président de la République concernant un déconfinement plus long pour les personnes âgées a donné des réactions exacerbées. Cette parole est restée dans la tête des aînés qui nous ont appelé : « il y a du racisme à l'égard des vieux », « la société est intolérante avec nous ».

Une bénévole écoutante à Solitud'écoute

« Je suis en colère, car j'ai l'impression que les personnes âgées, on les considère comme des personnes vulnérables. Ce n'est pas parce qu'on est âgé qu'on est bon à rester chez soi. »

Yolande, 93 ans, Pays-de-Loire





LES MAILLONS DE LA CHAÎNE

Si les Petits Frères des Pauvres ont pu maintenir le lien avec les personnes accompagnées pendant le confinement, c'est aussi parce que des centaines de salariés et bénévoles sur les territoires mais aussi au sein des fonctions supports ont œuvré sans relâche...

Les virtuoses d'Internet

Pour échanger avec les personnes accompagnées et entre eux, les bénévoles et salariés ont souvent eu recours à Internet. Les appels en visio sont devenus fréquents. Il a donc fallu à la fois pourvoir en matériel ad hoc, et assurer des petites formations à l'utilisation de ces outils. À Rambouillet, une animatrice d'un EHPAD a ainsi établi un planning journalier de mise à disposition de son ordinateur aux résidents. Elle a accompagné tous les temps de connexion en visio entre ceux-ci et les bénévoles. Des animations ont aussi été organisées via Internet. Ainsi, à l'Abbaye de La Prée, dans la région Centre, non seulement les résidents ont pu assister à un concert retransmis sur grand écran, grâce à une organisation leur garantissant la distanciation requise entre chacun. Mais de plus, ce concert a été retransmis sur Internet en simultané. 100 personnes ont pu l'écouter.

Les logisticiens

Nos équipes ont établi des partenariats avec quantité d'entreprises locales pour que les bénévoles puissent offrir du chocolat, des brins de muguet ou d'autres petits cadeaux aux personnes accompagnées. Autant de petits colis qu'il a fallu préparer et livrer.

Pour distribuer du matériel de protection dans les établissements, nous avons dû mettre en place une organisation et une logistique inédites pour nous. Ainsi, le 9 avril, nous avons reçu à notre siège parisien 30 000 savons et 24 000 gels hydro-alcooliques. Les équipes n'ont pas perdu une minute pour préparer les colis, afin de les envoyer dans toutes nos maisons.

Les couturiers

Au plus fort de la pénurie de masques pour le personnel hospitalier, beaucoup de nos bénévoles ont ressorti leurs machines à coudre. Ainsi, l'équipe de Lyon-Ouest s'est mobilisée sous l'impulsion de Françoise, pour la fabrication et la livraison de masques en tissu homologués au personnel hospitalier. À Albi, les bénévoles ont profité de la distribution de brins de muguet pour offrir à chaque personne accompagnée un des masques en tissu confectionnés par trois membres de l'équipe. À Nevers, Martine a fabriqué 42 masques à elle-seule. Ils ont été remis à des personnes âgées vivant dans une résidence autonomie et dans un EHPAD partenaire de l'équipe. Ces masques étaient accompagnés d'un petit mot porte-bonheur. Autre exemple encore, à Versailles, toute l'équipe s'est mobilisée pour confectionner des

sur-blouses et des pantalons pour les personnels des hôpitaux et EHPAD de la ville. D'autres bénévoles en ont assuré la livraison.

Les facilitateurs

Beaucoup de bénévoles et salariés ont pris des initiatives pour faire connaître nos actions auprès des personnes âgées isolées non accompagnées, pour fluidifier l'organisation des équipes, ou faciliter les échanges. Ainsi, dans l'Ouest, une bénévole a recensé tous les EHPAD de la région, afin de leur faire connaître l'opération « Un message pour nos aînés ». Composés de dessins, poèmes ou jeux, ces messages ont ainsi été adressés directement aux établissements, à charge pour eux de les imprimer et de les diffuser à leurs résidents. À Lille Fives, l'équipe a disposé des petites affiches dans le quartier pour inviter les citoyens à leur signaler des personnes âgées pouvant avoir besoin d'un lien social ou d'une aide logistique (courses, médicaments...). À Cahors, les bénévoles ont basculé sur leurs lignes personnelles les appels adressés au local, afin de garantir un dispositif d'accueil téléphonique en continu. Enfin, dans la Fraternité régionale Méditerranée, l'équipe en charge de

LES MAILLONS DE LA CHAÎNE

l'accueil des nouveaux bénévoles a décidé d'envoyer un courrier individuel à toutes les personnes s'étant manifestées pendant le confinement, pour leur proposer de s'engager cet été, via des sorties à la journée et visites à domicile.

Les médiateurs

Dans les établissements, les visites ont repris peu à peu. Les conditions sanitaires restant strictes, certains bénévoles sont intervenus personnellement pour en faciliter l'organisation. À Lille, trois d'entre eux ont fait le lien entre les résidents de l'EHPAD de l'Hôpital gériatrique des Bateliers, leurs familles et l'animateur de l'établissement, afin de permettre des retrouvailles dans les meilleures conditions. À La Terrasse, en Isère, deux bénévoles de l'équipe, se sont portés volontaires pour aider à l'accueil des familles au sein de l'EHPAD des Solambres. Formés pour l'occasion, ils ont ainsi transmis les consignes de sécurité aux familles. Les interventions ont aussi concerné les échanges au sein des équipes. La Fraternité régionale Centre a par exemple proposé des temps de « Partage en ligne » : une fois par semaine, un petit groupe de bénévoles volontaires s'est connecté pour échanger sur un sujet donné. ●



NOS HÉROS DU QUOTIDIEN

Prévention et vigilance

Dotées d'une formation médicale, Marie et Aïcha interviennent dans les résidences sociales de Paris et la pension de famille Labadié à Marseille. Leur rôle ? « Accompagner les résidents dans leur parcours de soins, mais aussi leur en faciliter l'accès. » La crise du covid-19 a rendu leur mission essentielle, centrée autour de la prévention et de l'écoute. « Il a fallu redoubler de vigilance sur une possible majoration de l'anxiété, et déceler les états de détresse morale, de dépression ou de découragement. Nous avons aussi fait attention à la consommation d'alcool qui pouvait augmenter à cause du stress », souligne Aïcha.

Marie et Aïcha, médiatrices en santé, Fraternité régionale Paris et Fraternité régionale Méditerranée



Un travail d'équipe

« J'accompagne 15 résidents : des hommes et des femmes de plus de 50 ans, en situation d'isolement. Pendant le confinement, l'organisation du travail a changé. Recevoir les personnes à l'accueil, dans des temps d'ouverture réduits, a compliqué les règles de confidentialité. Il a fallu être très créatif pour répondre au mieux à leurs attentes, dans ce contexte inédit. Le travail d'équipe a été indispensable. Il y a des moments où les émotions étaient fortes. Dans ces cas-là, il ne faut pas hésiter à demander du soutien, à parler. »

Christophe, travailleur social au Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale "le Radeau", Fraternité régionale Paris

MERCI AUX PARTENAIRES DES PETITS FRÈRES DES PAUVRES

Beaucoup de partenaires se sont mobilisés à nos côtés pour permettre à nos équipes de rester présentes auprès des aînés souffrant de solitude. Acteurs de terrain institutionnels et associatifs, entreprises, médias, organismes sportifs : ils ont tous été au rendez-vous. Merci à eux !

ACTEURS DE TERRAIN

Institutionnels, associatifs ou entreprises locales, ils ont aidé les 12 Fraternités régionales des Petits Frères des Pauvres à mener leurs actions. Quelques exemples parmi d'autres :

NORMANDIE

- Dans cette région, nous avons mis en place **une permanence à distance**, à travers l'outil de visio-conférence Skype. **Cette action a été réalisée en lien avec les CCAS et les CLIC**, à destination des personnes âgées isolées du territoire. Ces dernières ont ainsi pu établir un lien avec l'équipe de bénévoles et salariés qui se sont relayés pendant toute l'opération.

OUEST

- Pendant le confinement, la Fraternité régionale de l'Ouest a décidé de maintenir le lien avec toutes les personnes accompagnées à travers une **petite "gazette"**. **Un partenariat signé avec l'entreprise Famileo** a permis de relever ce défi : chaque semaine, 1 000 personnes ont reçu ce 4 pages composé de photos, dessins, petits mots et pensées positives.
- À Saint-Crespin-sur-Moine (49), l'élus local Philippe Bacle a fait **les courses** pour nos aînés. Elles ont été **livrées par Les Ambulances crespinoises !**
- À Saint-Hilaire-de-Riez (85) ou à Beaupréau-en-Mauges (49), les municipalités ont invité les enfants à envoyer **dessins, poèmes et petits mots aux aînés** des EHPAD de leur ville.

SUD-OUEST

- À Bordeaux (33), **un magasin de vêtements de sport a proposé** à la Fraternité régionale **de donner des masques en tissus "faits main"** pour les bénévoles faisant les courses des personnes âgées. Ces masques, homologués par un couturier expérimenté, ont été produits dans la boutique et livrés directement au local.

HAUTS-DE-FRANCE

- Notre équipe de Compiègne (60) a accueilli **10 nouvelles personnes accompagnées et six nouveaux bénévoles**, dans le cadre de son partenariat avec le CCAS.
- Dans le Valenciennais et le Douais (59), nous avons initié une **action commune avec la MSA**, les villes et d'autres associations, afin de répondre à un maximum de besoins et sollicitations.

PARIS - BANLIEUES ÎLE-DE-FRANCE

- À Choisy-le-Roi (94), **300 kilos de fruits et légumes ont été livrés** par le département du Val-de-Marne aux habitants des quartiers populaires de la ville.
- À Paris, notre partenaire **Étoilés & Solidaires a fait confectionner par des Chefs 600 paniers-surprises** remplis de gourmandises pour les personnes accompagnées. Les paniers ont été livrés le 1^{er} mai par des bénévoles et salariés volontaires.

GRAND EST

- À Strasbourg (67), **un partenariat avec la Banque alimentaire** du Bas-Rhin a permis la distribution de dizaines de colis.

CENTRE-VAL DE LOIRE

- Pendant le confinement le Monoprix de Tours, le Cocci Market de Vendôme, la Pâtisserie Lamargot et le CAD Services de Blois **ont proposés des tarifs aménagés et livraisons pour les personnes âgées**. La ville de Blois a également livré gratuitement des chocolats à Pâques.
- Les actions de la Fraternité régionale ont été menées avec les partenaires associatifs et sociaux de la région (CCAS, CIAS, Croix-Rouge, Secours Catholique, la Maison de la Réussite...)

BOURGOGNE-FRANCHE COMTÉ

- Les départements de Côte-d'Or (21) et Haute-Saône (70) ont fait **don de 200 masques**, afin que les bénévoles puissent reprendre leurs visites.

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

- La ville de Lyon (69) **a mis à disposition le Gymnase Bellecombe pour venir en aide aux sans-abris** et leur donner accès aux ressources d'hygiène, essentielles à la prévention du Covid (sanitaires, douches, linge, sèche-linge).

OCCITANIE

- À Béziers (34), six agents du CCAS ont **collecté les listes de courses**, puis livré les achats réalisés à une dizaine de bénéficiaires par jour.
- À Nîmes (30), trois personnes accompagnées à domicile ont reçu **des tablettes numériques données par la ville**, en partenariat avec **la Fondation I2ML pour le bien vieillir**. Les bénévoles ont livré ces tablettes et les ont paramétrées selon l'usage des personnes accompagnées.

MÉDITERRANÉE

- À Nice (06), la municipalité a équipé les EHPAD gérés par le CCAS en **« dispositifs numériques »** pour permettre aux occupants d'échanger avec les familles.

ILS ONT APPORTÉ SOUTIEN FINANCIER ET AIDE LOGISTIQUE

Des dizaines d'entreprises nous ont apporté leur aide, au niveau national. Certaines d'entre elles sont des partenaires fidèles et de longue date des Petits Frères des Pauvres. D'autres se sont adressées à nous pour la première fois, voulant exprimer leur solidarité envers les plus âgés en cette période inédite. « Notre cause a beaucoup sensibilisé, nous avons bénéficié d'une mobilisation extraordinaire », témoigne Armelle de Guibert, déléguée générale des Petits Frères des Pauvres.

Nous voulons remercier ici ces acteurs économiques pour leur engagement formidable aux côtés des Petits Frères des Pauvres. Leur soutien nous a permis de maintenir et renforcer nos actions auprès des aînés isolés.

Grâce à eux nous avons pu :

- **Poursuivre les actions d'accompagnement et les adapter :** don ou achat de masques et de gels hydroalcooliques pour protéger les bénévoles et salariés, courses pour les personnes âgées livrées à leur domicile, aides financières pour pourvoir aux besoins essentiels.
- **Offrir de petites attentions pour rendre le confinement moins dur à vivre :** les bénévoles ou salariés

ont purement plus de 1000 boîtes de chocolat à Pâques ou des brins de muguet le 1^{er} mai pour 10 EHPAD, des centaines de produits de beauté mais aussi des télévisions, des postes de radio et des abonnements presse pour s'informer et se divertir...

- **Maintenir le lien social malgré la distanciation physique :** 150 personnes en grande précarité ont reçu un téléphone portable avec des cartes pré-payées, des centaines de tablettes et des box 4G permettent aux personnes âgées résidant en établissement de communiquer avec leurs proches, des moyens ont été offerts pour renforcer l'action de Solitud'écoute.



- **Assurer l'hébergement des personnes dans des conditions garantissant la sécurité de tous :** achat d'équipements de protection (blouses, visières, masques), allongement de l'hébergement temporaire hivernal, prise en charge des coûts de transport individuel, renforcement des équipes salariées en l'absence des bénévoles, nettoyage des locaux.

- **Adapter nos actions pour vivre « avec la Covid-19 » :** organiser des animations en extérieur, aménager les espaces extérieurs de nos maisons et de nos lieux d'action grâce à un don de meubles de jardin.

● AG2R La Mondiale ● À la Mère de Famille ● Axa
 Atout Cœur ● Back Market ● CNAV ● Emmaüs Connect
 ● ERAM ● Facebook ● Fondation BNB Paribas ● Fondation
 Bouygues ● Fondation Carasso ● Fondation L'Oréal
 ● Fondation Simplon ● Fondation VINCI pour la
 Cité ● Facteur Pro ● Fizzer ● Fortil ● Garéal ● Grande
 Loge de France ● Innocent ● IKEA France ● Jeff de
 Bruges ● Konbini ● La Voix du Nord ● Le chocolat des
 Français ● Ligue Nationale de Rugby ● Les Podcasts
 Transatlantiques ● Make.org ● M6 Publicité ● Naver
 webtoon corp. ● NIVEA ● Orange ● Orlandi France ●
 Résilience ● SFR ● Sterimed ● Tetra Pak ● Tradelab ●
 Traou Mad ● Uptilab ● Vinted ● Webedia ● Yllio Retail.

ILS ONT RELAYÉ NOS ACTIONS

Des médias et des sportifs se sont mobilisés et ont sensibilisé le grand public aux actions des Petits Frères des Pauvres.

La Ligue nationale de Rugby : 32 000 € récoltés

Le 3 mai, la Ligue Nationale de Rugby et le Top 14 ont organisé un live caritatif de huit heures au profit de nos actions sur les plateformes Twitch et Youtube. Au cours de cet événement du #Top14adomicile animé par le youtubeur GonzagueTV, des stars du ballon ovale ont proposé des challenges, répondu à des interviews ou participé à des jeux aux côtés d'autres célébrités comme l'humoriste Paul Taylor ou le mentaliste Fabien Olicard. Des cours de cuisine ont aussi été proposés. Surtout, des personnes âgées que nous accompagnons ont témoigné de leur ressenti du confinement et de leurs projets pour « l'après ». Ce live caritatif a rencontré un grand succès puisqu'il a été visionné par plus de 870 000 spectateurs au total ! Grâce à cet événement, la somme de 32 322 euros a pu être récoltée.

RCF : donner la parole aux âgés

Alarmées par des témoignages d'auditeurs âgés évoquant leur solitude, les équipes de RCF ont promu Solitud'écoute sur leurs ondes, et mis en relation leurs auditeurs avec les bénévoles de la plateforme. Tous les jours, des moments de libre antenne ont été proposés aux personnes âgées souhaitant s'exprimer.

Chœur de gamers

Du 23 avril au 27 avril, des gamers rassemblés au sein de l'association Chœur de Gamers ont organisé un live caritatif de jeux vidéo #ConfinementDuChoeur sur la plateforme en ligne Twitch, afin de collecter des dons au profit des Petits Frères des Pauvres et de la Fondation des Hôpitaux de Paris. Durant ces 95 heures de live, 80 joueurs en ligne se sont relayés. Chœur de Gamers avait déjà soutenu les Petits Frères des Pauvres en février 2019. ●



L'isolement de nos aînés me touche énormément. Si on peut leur faire passer des moments agréables, alors je dis oui ! »

Margot l'abricot, gameuse



NOS HÉROS DU QUOTIDIEN

Florian Thauvin et Odette, une belle histoire intergénérationnelle

Le footballeur et Champion du Monde Florian Thauvin, sensible à l'importance des liens intergénérationnels et à la place des aînés dans notre société, a décidé de s'impliquer auprès d'eux pour être le porte-voix de leurs problématiques quotidiennes, et ainsi, apporter un soutien important à nos actions. « Je suis très attaché aux personnes âgées car ce sont elles qui m'ont appris les premières valeurs de la vie. Je trouve qu'on les écarte un peu trop dans notre société, sous prétexte qu'elles sont âgées, alors qu'elles peuvent nous apporter beaucoup. Il faut que l'on considère encore plus les aînés dans la société. C'est pour cela que j'ai souhaité m'engager avec Players For Society® et Les Petits Frères des Pauvres », a témoigné Florian Thauvin.

Dès le début du confinement, Florian Thauvin a partagé à l'occasion de plusieurs séances vidéo le quotidien des bénévoles et celui de plusieurs aînés dont Odette, 96 ans, fan de l'équipe de France. Ces séances ont permis de démontrer – si besoin en était – en quoi le lien intergénérationnel est bénéfique à tous. « J'ai vécu des moments incroyables avec Odette. À 96 ans, elle a un regard fabuleux sur la vie, sur ce que nous vivons comme difficultés en ce moment. J'ai vu la relation fusionnelle qui lie Odette à Corinne, la bénévole de l'asso. L'une ne peut vivre sans l'autre, elles s'apportent une force magnifique qui est devenue vitale pour Odette », raconte le Champion du Monde. Odette, elle, était « ravie qu'on (lui) propose cet appel avec Florian le footballeur » ! « Je suis une grande fan de foot et c'est la première fois de ma vie que je parle à quelqu'un de célèbre. Je n'attends qu'une chose...C'est d'aller voir un match, au premier rang ! » Corinne, la bénévole qui accompagne Odette a participé à ces échanges. « Corinne, c'est comme ma fille, je lui raconte toute ma vie, elle me consacre tous ses samedis depuis 8 ans. Sans les Petits Frères des Pauvres, je ne serai plus là, c'est comme ma famille » confie Odette.



ENTRETIEN avec **Barbara Bringuier**,
coordinatrice Internationale

Nous avons tissé une chaîne de soutien entre nous

La crise sanitaire a renforcé les liens entre les équipes des seize pays dans lesquels les Petits Frères des Pauvres mènent des actions.

Quelle a été votre priorité pendant le confinement ?

« Lorsque la crise sanitaire a éclaté, notre priorité a été de multiplier les échanges de façon à pouvoir renforcer notre réseau. Il était important de rester en lien les uns avec les autres. Nous avons donc organisé chaque semaine des visio-conférences, renforcé nos échanges de mails. Nous avons traduit en anglais et en espagnol nos fiches soutiens consacrées à l'intégration des bénévoles et à l'écoute téléphonique. Notre objectif a été de tisser une chaîne de soutiens entre nous.

Les situations pour les personnes âgées ont-elles été très différentes entre les pays ?

« Bien-sûr. D'abord parce que les règles de confinement n'ont pas été les mêmes. Et puis, le contexte socio-économique est évidemment déterminant. En Inde, au Burkina Faso et en Haïti, les personnes âgées ont été moins touchées par la crise sanitaire elle-même, que par les conséquences économiques dramatiques de la pandémie. En Espagne, il y a eu beaucoup de décès parmi les personnes âgées. Mais globalement, la problématique a été la même : l'isolement des personnes âgées a été aggravé par la pandémie et le confinement. On s'est aussi rendu compte un peu partout, y compris en France, de leur exclusion numérique.

Quels changements la crise sanitaire a-t-elle apporté au sein de la Fédération internationale des Petits Frères des Pauvres ?

« Nous nous connaissons déjà bien, mais le fait de vivre cette situation exceptionnelle a renforcé les liens entre nous, car nous étions tous confrontés aux mêmes difficultés. À l'avenir, cette crise aura d'abord un

impact sur notre mode de fonctionnement : nous allons par exemple organiser davantage de visio-conférences. Au-delà, nous avons beaucoup échangé pendant ces deux mois, et pas seulement pour partager des bonnes pratiques, et cela devrait nous aider à construire une réflexion stratégique commune sur le monde d'après. Enfin, de nouveaux bénévoles se sont manifestés dans tous les pays : l'enjeu pour nous à présent est donc de les fidéliser, de rendre pérenne leur mobilisation. Parce que l'isolement des personnes âgées, c'est partout dans le monde et toute l'année. •

QUELQUES EXEMPLES DE MOBILISATION DANS LE MONDE :

INDE : prévention, distribution de rations alimentaires et de protections individuelles.

ESPAGNE (ASSOCIATION AMIGOS DE LOS MAYORES) : 4 000 appels téléphoniques par semaine et courriers postaux.

ÉTATS-UNIS : visioconférence dans l'Upper Michigan.

IRLANDE : 600 repas chauds livrés, produits de soin offerts par deux entreprises partenaires.

GRÈCE (PROLEPSIS INSTITUTE) : fabrication et distribution de masques au personnel des EHPAD.

ROUMANIE (ASSOCIATION « NICIODATĂ SINGUR ») : distribution de paniers de nourriture et produits d'hygiène deux fois par mois.

ISOLEMENT DES PERSONNES ÂGÉES LES EFFETS DU CONFINEMENT

Un intensification des relations familiales pendant le confinement

43%
des personnes âgées ont eu des contacts quasi-quotidien **avec leur famille pendant le confinement**



720 000
Français de 60 ans et plus n'ont eu aucun contact avec leur famille

Un confinement difficile à vivre pour les aînés

32%
se sont sentis seuls au moins de temps en temps
+5 points par rapport à la normale

500 000
personnes âgées n'ont pas reçu d'aide alors qu'elles en avaient besoin

15%
ne sont pas du tout sortis de chez eux

Les impacts négatifs du confinement

48% des aînés estiment que le plus dur a été de **ne pas voir leurs proches**

41% des aînés ont constaté un impact négatif sur leur moral

31% des aînés ont constaté un impact négatif sur leur santé physique

Internet, allié du confinement ?

66%
des aînés se sont connectés à Internet tout les jours pendant le confinement



45% ont effectué des appels en visio



40% ont participé à des groupes de discussion



MAIS 24% ne se sont pas du tout connectés à Internet soit **4,1 millions** de 60 ans et plus

Lutte contre l'isolement de nos aînés : un enjeu politique national



94% des français âgés de 60 ans et plus estime que la lutte contre l'isolement des personnes âgées doit devenir un sujet national important

Étude réalisée par l'institut CSA par téléphone du 22 avril 2020 au 6 mai 2020 auprès d'un échantillon national représentatif de 1 502 personnes âgées de 60 ans et plus, constitué selon la méthode des quotas (sexe, âge, CSP, région et catégorie d'agglomération)

CSA RESEARCH



**PETITS FRÈRES
DES PAUVRES**

Non à l'isolement de nos aînés